

Stage d'étude au Service des Fonds spéciaux de la Biblioteca Angelica

Muriel Hoareau

Sous la direction de Paola Paesano

Conservateur au Service des Fonds spéciaux, Biblioteca Angelica (Rome)

Résumé :

Du 30 août au 19 novembre 2004, ce stage d'étude de DCB à la Biblioteca Angelica de Rome a été l'occasion d'observer le fonctionnement d'une bibliothèque italienne à vocation patrimoniale et d'en étudier les problématiques particulières. Au Service des Fonds spéciaux, il s'est agi de participer à la préparation d'expositions; une étude sur les politiques de numérisation de fonds anciens a en outre été effectuée.

Abstract :

From 30th August to 19th November 2004, a practice period at the Angelica Library of Rome has allowed knowledge of the Italian Libraries context, specially those dedicated to preservation of cultural heritage; this experience has been active through the work accomplished at the "Special collections" office.

Riassunto :

Dal 30 Agosto al 19 Novembre 2004, è stato svolto un tirocinio in base ad una convenzione tra l'Angelica e la Scuola Francese di Specializzazione per i Bibliotecari (ENSSIB). Durante questa esperienza professionale, si è osservato il funzionamento di una Biblioteca Statale Storica e di Conservazione, i suoi compiti e le sue attività, ai quali si è partecipato lavorando presso l'Ufficio Fondi Speciali.

Toute reproduction sans accord express de l'auteur à des fins autres que strictement personnelles est prohibée.

Remerciements

Je remercie vivement Mme Andreoli, grâce à qui ce stage a eu lieu, ainsi que Mme Lerouge pour ses conseils avisés. À la Biblioteca Angelica, un grand merci à Mme Scialanga pour son accueil chaleureux et son aide attentive, à Mme Paesano pour avoir suivi ce stage avec sollicitude et participé à la formation qu'il m'a apportée, et enfin à l'ensemble du Service des Fonds spéciaux pour avoir contribué à faire de cette période de travail une expérience efficace mais également cordiale.

Sommaire

INTRODUCTION.....	6
PARTIE 1 : LE CONTEXTE DU STAGE : PRÉSENTATION DE L'ÉTABLISSEMENT D'ACCUEIL, RESITUÉ DANS L'ENVIRONNEMENT DES BIBLIOTHÈQUES ITALIENNES.....	8
1. L'ANGELICA AUJOURD'HUI : FONCTIONNEMENT GÉNÉRAL ET DONNÉES D'ACTIVITÉ.....	8
1.1. <i>Architecture et locaux.....</i>	8
1.2. <i>Administration.....</i>	9
1.3. <i>Public et services.....</i>	10
2. UNE BIBLIOTHÈQUE D'ÉTAT PARTICIPANT AU RÉSEAU NATIONAL	11
2.1. <i>Les catalogues et la gestion des collections en réseau</i>	11
2.1.1 La rétroconversion des catalogues et le catalogue collectif du le SBN	11
2.1.2 Le circuit du livre.....	13
2.2. <i>Une coopération de proximité qui pourrait être davantage développée 14</i>	
3. UNE VISION GÉNÉRALE DU PAYSAGE DES BIBLIOTHÈQUES ITALIENNES : VISITES D'INSTITUTIONS DE NATURES DIFFÉRENTES	15
3.1. <i>La Bibliothèque Nationale Centrale de Rome (BNCR), l'une des deux Bibliothèques Nationales italiennes.....</i>	15
3.2. <i>Un système de bibliothèques universitaires moins intégré que le système français</i>	16
3.3. <i>La Discoteca di Stato (DDS): à la recherche d'un système efficace pour la conservation de la mémoire audiovisuelle</i>	16
3.4. <i>Un exemple de bibliothèque territoriale.....</i>	17
PARTIE 2 : LES MISSIONS ET ACTIVITÉS SPÉCIFIQUES À UNE BIBLIOTHÈQUE « HISTORIQUE ET DE CONSERVATION », ET À SON SERVICE DES FONDS SPÉCIAUX.....	18

1.	UNE INSTITUTION QUI A EN CHARGE UN PATRIMOINE PLURISÉCULAIRE.....	18
1.1.	<i>L'histoire de l'une des plus anciennes bibliothèques publiques d'Europe</i>	18
1.2.	<i>Les fonds actuels de l'Angelica : des domaines de spécialité hétéroclites</i>	20
2.	LES MISSIONS D'UNE « BIBLIOTHÈQUE HISTORIQUE DE CONSERVATION »	22
2.1.	<i>La conservation d'un fonds à valeur patrimoniale</i>	23
2.2.	<i>La communication et la mise en valeur et des fonds</i>	24
3.	UN EXEMPLE DE MISE EN ŒUVRE DES MISSIONS DE L'ÉTABLISSEMENT AU QUOTIDIEN : L'EXPÉRIENCE DU SERVICE DES FONDS SPÉCIAUX.....	25
PARTIE 3 : LE DÉROULEMENT DU STAGE : TRAVAUX ACCOMPLIS ET APPRENTISSAGES RÉALISÉS.....		28
1.	TRAVAIL RÉALISÉ AU SERVICE DES FONDS SPÉCIAUX	28
1.1.	<i>Étude du fonds « littérature de voyage »</i>	28
1.2.	<i>Préparatifs d'une exposition de circonstance organisée à l'occasion de la journée nationale de Christophe Colomb</i>	31
2.	CONNAISSANCE DU SYSTÈME DES BIBLIOTHÈQUES ET DÉCOUVERTE DE L'UNIVERS PROFESSIONNEL ITALIEN.....	32
2.1.	<i>Le congrès de l'Association Italienne des Bibliothécaires (AIB)</i>	32
2.2.	<i>Visites de bibliothèques et rencontre de conservateurs aux fonctions diverses</i>	33
3.	ÉTUDE D'UNE PROBLÉMATIQUE DE BIBLIOTHÉCONOMIE DANS LE CONTEXTE DU STAGE : COOPÉRATION ET NUMÉRISATION DES FONDS PATRIMONIAUX.....	34
3.1.	<i>Recherches bibliographiques et difficultés méthodologiques</i>	34
3.2.	<i>Enquête auprès des professionnels</i>	34
3.3.	<i>Un panorama complet de l'activité de numérisation de fonds anciens</i>	35
CONCLUSION.....		37
BIBLIOGRAPHIE SUCCINCTE.....		39
TABLE DES ANNEXES		41

Introduction

Un stage d'étude en Italie offre la possibilité d'appréhender différents aspects du métier de conservateur tout en côtoyant des fonds patrimoniaux d'une richesse exceptionnelle. De fait, la Biblioteca Angelica, bibliothèque d'Etat « historique et de conservation » située à Rome, a constitué un cadre exceptionnel et surtout un environnement professionnel très formateur pour ce stage de douze semaines qui s'est déroulé du 30 août au 19 novembre 2004. L'établissement, qui célèbre cette année ses 400 ans, met à disposition d'un public essentiellement composé d'étudiants et de chercheurs, un fond patrimonial très riche, qu'elle conserve et valorise avec dynamisme.

C'est au Service des Fonds spéciaux que s'est effectué ce stage, sous la direction de Mme Paesano, conservateur chargée des collections regroupées sous ce terme générique (fond géographique, périodiques du fonds ancien, manuscrits littéraires du XX^e siècle). La tâche principale qui m'a été confiée au sein de ce service a été de participer à la préparation d'une exposition que la bibliothèque consacrera, en 2005, à la littérature de voyage. Plus généralement, ces trois mois passés à la Biblioteca Angelica ont été consacrés à la découverte des différents services qui la composent ; il m'a par ailleurs été donné de visiter plusieurs autres bibliothèques romaines.

Cet environnement a aussi été propice à plusieurs rencontres et entretiens intéressants dans le cadre de mes recherches pour le mémoire d'étude ; celui-ci est consacré aux projets de numérisation des fonds culturels des bibliothèques italiennes envisagés sous l'angle de la coopération entre établissements et de la constitution de réseaux¹. La Biblioteca Angelica a mené plusieurs projets de ce type ces dernières années ; le Service des Fonds spéciaux a lui même été actif dans ce domaine, puisqu'il a procédé à la création d'une base de données constituée de cartes et documents géographiques relatifs à la découverte de l'Amérique, « *Itinera per Indias Occidentales* ».

¹ *Coopération, projets communs, réseaux : les bibliothèques italiennes et la numérisation des fonds patrimoniaux*. ENSISIB, Mémoire d'étude DCB 13, 2004.

Les différentes activités réalisées durant cette période de travail m'ont confrontée au fonctionnement quotidien d'une bibliothèque patrimoniale, familiarisée avec les outils de la bibliothéconomie, et fait découvrir un contexte subtilement différent de celui des bibliothèques françaises. Après une présentation du fonctionnement actuel de la Biblioteca Angelica qui tient compte de l'arrière-plan constitué par le contexte propre aux bibliothèques italiennes, on cherchera à dégager plus précisément les spécificités liées aux missions et au fonctionnement d'une bibliothèque « historique de conservation » telles qu'elles nous sont apparues au cours du stage. Enfin, on présentera les objectifs et les résultats du travail effectué durant cette période, confrontation à la pratique professionnelle essentielle dans le cursus du Diplôme de Conservateur de Bibliothèques.

Partie 1 : Le contexte du stage : présentation de l'établissement d'accueil, resitué dans l'environnement des bibliothèques italiennes

Avant de présenter de façon détaillée l'histoire et les fonds de l'institution, et d'exposer ce qui fait les spécificités de ses missions, quelques données générales permettront d'envisager le fonctionnement de la bibliothèque, replacé dans son contexte institutionnel.

1. L'Angelica aujourd'hui : fonctionnement général et données d'activité

Quelques paramètres qui reflètent l'activité mise en œuvre par l'Angelica pour gérer et communiquer son patrimoine de quelques 200 000 volumes montrent qu'il s'agit d'une bibliothèque de taille moyenne, conviviale tant pour le personnel que pour le public.

1.1. Architecture et locaux

L'institution occupe toujours l'emplacement lié à ses origines de bibliothèque du couvent des Augustins, et son entrée côtoie celle de l'Eglise Sant'Agostino. Néanmoins, les locaux d'origine ont été progressivement agrandis et récemment réaménagés. Les lecteurs consultent les ouvrages dans le « Salone Vanvitelliano », baptisé du nom de l'architecte qui l'a conçu au 18^e siècle, Luigi Vanvitelli² ; derrière le premier étage des imposantes étagères se dissimule une réserve des manuscrits et livres rares, à l'accès restreint. L'espace situé sous cette salle de lecture à la capacité relativement réduite – 30 postes de consultation – a été

² voir photo en annexe 2.1.

réorganisé de façon très fonctionnelle par des travaux terminés en 2002 ; l'ensemble du personnel se félicite de cette amélioration de l'environnement de travail, qui ne peut qu'être bénéfique à l'activité de l'établissement. Ces locaux rénovés se déploient sur trois étages – la superficie totale de la bibliothèque sur les quatre niveaux étant de 1240 m². Un sous-sol abrite les magasins modernes ; au rez-de-chaussée et au premier étage, des bureaux, des magasins et des espaces ouverts au public se côtoient. Une nouvelle salle de référence et de consultation multimédia destinée aux lecteurs y a été inaugurée en novembre de cette année³. Elle met 8 postes informatiques à la disposition du public, à proximité d'une pièce qui peut éventuellement être utilisée pour des cours ou conférences. Un autre espace accessible au public est l'élégante salle d'exposition, d'inauguration elle aussi récente ; sa situation au rez-de-chaussée est un atout : visible de la rue, elle attire les visiteurs.

1.2. Administration

L'Angelica est l'une des 46 bibliothèques publiques d'Etat. De fait, elle est placée sous la tutelle directe du Ministero per i Beni e le Attività Culturali (MiBAC)⁴. Étant donné ce statut administratif, les ressources financières et le personnel dépendent directement des moyens mis à disposition par le Ministère.

Le budget global, en 2002, s'est élevé à 1,8 M° €⁵ ; la dotation destinée aux acquisitions était de 107 680 €.

Au total, une cinquantaine de personnes travaille à la bibliothèque ; aux côtés des 37 membres du personnel permanent, trois agents effectuant leur service civil et une douzaine de « volontaires » contribuent au fonctionnement quotidien de l'établissement. Le volontariat (« volontariato »), particularité du système italien, est un service gratuit, d'une durée d'environ six mois, à raison de 12 heures par semaine. Le volontaire propose spontanément sa candidature à la bibliothèque. En contrepartie, la réalisation de cette période professionnelle est une expérience valorisée aux concours de la fonction publique. Plus récent que le volontariat, le

³ voir photo en annexe 2.2.

⁴ dans la suite de l'exposé, on désignera le Ministère de la Culture italien par cette abréviation, MiBAC

⁵ Chiffres de 2002 ; la relation annuelle de 2003 n'a pas encore été finalisée

stage obligatoire a été mis en place il y a trois ans par une réforme de l'Université qui vise à professionnaliser les cursus. Par ailleurs, c'est la première année que l'Angelica accueille des stagiaires étrangers.

La présence d'un nombre conséquent d'employés effectuant un stage, un volontariat ou leur service civil implique une adaptation continue de l'organisation de la bibliothèque, et une certaine flexibilité de la part de son personnel permanent. Elle permet néanmoins de disposer d'une main d'œuvre supplémentaire relativement qualifiée, et contribue largement au dynamisme de l'établissement. Grâce à cette habitude de flexibilité, mon stage a fait dès le début l'objet d'un programme précis, on m'a immédiatement confié une mission et intégrée dans un bureau, ce dont je suis très reconnaissante.

Différents services assurent le bon fonctionnement de l'institution, sous la direction de Mme Panetta. Mis à part l'administration et le bureau du prêt et de la reproduction, les missions des services sont déterminées prioritairement en fonction des fonds dont ils ont la charge : Manuscrits et livres rares, Fonds Anciens (XV-XIX^e siècle, estampes), Fonds modernes, Fonds spéciaux... Vu la taille modérée de l'établissement, les fonctions « transversales » sont réparties entre les différents conservateurs responsables de ces services : conservation, promotion culturelle et communication, services au public (accueil, orientation, informations bibliographiques, activités pédagogiques...). Environ trois fois par an, des réunions du personnel coordonnent cette activité en abordant les sujets d'ordre général et les grandes orientations communes.

1.3. Public et services

Étant donné la nature et la spécialisation de ses fonds, l'Angelica accueille essentiellement des chercheurs et étudiants dans des disciplines telles que l'histoire, la théologie, la philosophie, la littérature... En 2003, l'établissement a été fréquenté en moyenne par 400 lecteurs par mois, soit une vingtaine par jour⁶.

Outre l'information bibliographique et la communication des documents, les lecteurs ont accès à un service de prêt et de PEB ; celui-ci est néanmoins peu

⁶ 5 366 pour l'année 2003, 9 252 ouvrages ont été communiqués au total

développé, car seuls les ouvrages disponibles sur le marché sont concernés, l'ensemble des ouvrages anciens et/ou précieux restant en consultation sur place⁷.

Pour répondre aux demandes de reproduction, la bibliothèque fait appel à un photographe qui exécute les commandes une fois par semaine. En ce qui concerne les droits de reproduction, elle applique le règlement défini par la loi « Ronckey » de 1994⁸. Cette loi, s'étend à toute utilisation du bien public (prises de vue de la bibliothèque pour un film, conférence ayant lieu dans les locaux, etc.). Le montant des droits dus au ministère⁹ est reversé à la bibliothèque, qui peut le dépenser librement.

Les services à distance offerts par la bibliothèque se limitent pour l'instant à la consultation de ses catalogues à travers les catalogues en ligne auxquels elle participe ; le site Internet, qui n'a pas été actualisé depuis deux ans, est en cours de mise à jour¹⁰.

Nous reviendrons plus loin sur les actions menées par l'établissement en faveur de son public. Abordons pour l'instant les aspects techniques de la gestion des collections, opérée dans le cadre d'un réseau national.

2. Une bibliothèque d'Etat participant au réseau national

2.1. Les catalogues et la gestion des collections en réseau

Dans le cadre du travail fourni au Service des Fonds spéciaux, j'ai dû me familiariser assez vite avec le classement et avec les catalogues de la bibliothèque.

2.1.1 La rétroconversion des catalogues et le catalogue collectif du le SBN

La situation de l'Angelica dans ce domaine est significative de l'état d'avancement de l'informatisation des bibliothèques et de la réalisation d'un catalogue collectif en Italie.

⁷ en 2003 : 846 prêts, 14 PEB. Ce service traite également les demandes de PEB émanant des lecteurs de l'Angelica. L'activité de PEB fournisseur reste relativement « confidentielle » ; la bibliothèque fait appel à une société de transports privée, ce qui lui permet de satisfaire les demandes dans des délais très brefs.

⁸ Selon les dispositions prévues par cette loi, les reproductions à des fins commerciales sont sujettes à paiement d'un droit de reproduction s'il s'agit d'une publication tirée à plus de 2000 exemplaires et/ou d'un ouvrage vendu à un prix supérieur à 77€.

⁹ par exemple : 10€ pour un image noir et blanc, 51€ en couleur

Depuis 1991, le catalogue de l'Angelica est en voie d'informatisation, au moyen du SIGB Sebina ; de fait, il s'agit de catalogage partagé, puisque la bibliothèque participe au SBN. Le Servizio Bibliotecario Nazionale (SBN) est le réseau de bibliothèques promu par le MiBAC, avec la collaboration des régions et des universités. Il relie désormais plus de 1000 bibliothèques italiennes d'État, publiques et privées. Les bibliothèques participantes sont regroupées en pôles locaux, eux-mêmes reliés au système « Indice SBN », nœud central du réseau, qui contient le catalogue collectif géré par l'ICCU (Istituto Centrale per il Catalogo Unico delle Biblioteche Italiane e per le Informazioni Bibliografiche). L'objectif est de pallier l'éclatement des structures, particularité liée à l'histoire politico-culturelle de l'Italie, en fournissant à l'échelle nationale un service basé sur la gestion d'un catalogue collectif en ligne et sur le partage des ressources pour l'accès aux documents. Les retards pris dans la réalisation de ce réseau s'expliquent donc par des facteurs historiques et politiques, mais aussi par la lenteur de l'informatisation des bibliothèques italiennes au début des années 1990. Ce retard est encore perceptible au vu de l'avancement de la rétroconversion des catalogues historiques. Ainsi, à l'Angelica, les ouvrages acquis à partir de 1991 figurent sur le catalogue consultable en ligne ; mais la rétroconversion des fiches de la période précédente n'étant pas terminée, il faut encore souvent se référer aux fichiers et catalogues papier.

Quant au fonds ancien, il est en cours de catalogage informatique ; face à l'ampleur des catalogues « historiques » sur support papier possédés par les bibliothèques ayant des fonds patrimoniaux, le Ministère a mené un programme de numérisation en mode image des catalogues en volume ou en fichier. Deux catalogues de l'Angelica ont ainsi été numérisés et sont consultables depuis le site de l'ICCU¹⁰. Ce choix discutable, qui a le mérite de rendre les catalogues accessibles à distance, n'a permis que la réalisation d'une étape intermédiaire, les modalités de recherche dans ce catalogue « commun » restant assez sommaires.

¹⁰ www.biblioroma.sbn.it/angelica

¹¹ <http://catalogohistorici.bdi.sbn.it/code/index.asp>

2.1.2 Le circuit du livre

Une visite des services des acquisitions et du catalogage m'a permis de voir fonctionner les modules correspondants à ces deux étapes du circuit du livre, sur le SIGB SEBINA, logiciel aux fonctionnalités relativement rétrogrades.

Acquisition

Toute acquisition est précédée d'une interrogation du catalogue ; la commande donne lieu à un premier enregistrement de données (avec un niveau codé « 2 »). Lorsque le livre existe déjà dans une autre bibliothèque du réseau, on en capture la notice. Les acquisitions sont, évidemment, faites en lien avec les sujets de spécialisation des fonds (Augustinisme, Réforme et Contre-Réforme, Littérature italienne du Novecento, etc.). Le budget annuel des acquisitions est de 77 468,53 €, et de 30 213,03 € pour les périodiques et documents rares. Le système italien de finances publiques est assez comparable à celui qui est en vigueur en France ; la bibliothèque doit présenter deux programmes de dépenses prévisionnelles, l'un annuel, l'autre triennal. Pour l'acquisition de livres anciens (ventes aux enchères, etc.), il existe une commission spéciale au MiBAC.

Catalogage

Une fois le livre reçu, on complète la notice, avec un code lié à un niveau de précision plus élevé (5 ou 7), (le niveau le plus élevé étant 9 pour les notices émises par la bibliothèque de référence, la Bibliothèque Nationale de Florence). C'est par ailleurs cette institution qui édite le « Soggetario », répertoire matière de référence pour l'indexation des ouvrages.

Cotation

Avant de le mettre en rayon, on attribue un numéro d'inventaire à l'exemplaire. La cote correspond à un classement topographique : pour le fonds moderne, elle se compose du fonds d'appartenance (« F Mod »), d'un code de format (A, B, C, etc., correspondant à une zone des magasins) et d'un numéro de suite.

Pour le fonds ancien, les étagères du Salon Vanvitello sont désignées horizontalement par un classement alphabétique (de A,B...à YY,ZZ), puis les

rayons numérotés verticalement de 1 à 21, en partant du haut. Sur chaque étagère, les ouvrages sont ensuite numérotés en partant de la gauche¹².

2.2. Une coopération de proximité qui pourrait être davantage développée

De façon générale, les bibliothèques publiques d'Etat ont pour tâche de rassembler la documentation la plus large possible sur la culture italienne, avec un accent particulier mis sur la région où elles se trouvent, ainsi que sur les cultures étrangères grâce à l'acquisition des publications les plus importantes et significatives. Elles doivent par ailleurs prendre et promouvoir des initiatives bibliographiques, en accord avec la Direction régionale du Livre. Les missions plus particulières de l'Angelica sont précisées par son statut de « bibliothèque historique de conservation », statut qui définit le rôle de deux autres bibliothèques romaines, la Vallicelliana et la Casanatense. La réunion des trois établissements sous une même direction est d'ailleurs un projet en cours de discussion. Ces trois bibliothèques sont en effet voisines, situées dans le centre historique de Rome ; or, bien que la typologie de leurs fonds soit très proche¹³ il n'y a pas, pour l'instant, de concertation concernant les projets et surtout les acquisitions.

Il faut noter néanmoins que le catalogue de la Biblioteca Angelica figure également au catalogue commun des bibliothèques de la ville de Rome, dénommé « URBS ». Celui-ci permet une interrogation sur les fonds des institutions de la ville, quelque soit leur statut (bibliothèque municipale, d'État, de centre culturel, Bibliothèque du Vatican...)¹⁴

¹² par exemple, la cote d'un ouvrage situé au milieu du dernier rayon de la première étagère sera : A.1.15

¹³ Bibliothèques de couvents à l'origine, enrichies par les dons de bibliothèques privées (nobles, religieux...) puis devenues de droit public en 1874, elles sont, par exemple, toutes trois spécialisées dans l'Histoire de l'Eglise et des ordres religieux, possèdent des manuscrits et incunables rares, etc.

¹⁴ consultable en ligne : <http://www-urbs.vatlib.it/>

3. Une vision générale du paysage des bibliothèques italiennes : visites d'institutions de natures différentes

Grâce à la visite de sept autres institutions romaines, j'ai pu avoir une vision plus large du fonctionnement actuel des bibliothèques en Italie, panorama suscitant quelques comparaisons avec le système français.

3.1. La Bibliothèque Nationale Centrale de Rome (BNCR), l'une des deux Bibliothèques Nationales italiennes

Parmi les bibliothèques d'État italiennes, on dénombre deux bibliothèques « nationales centrales » (à Rome et Florence) et six autres « nationales »¹⁵. Cela s'explique par des raisons historiques : il s'agit de bibliothèques anciennes, qui ont acquis leurs fonds dans l'Italie pré-unitaire, et qui sont considérées comme dépositaires de la production « nationale ». La Bibliothèque Nationale Centrale de Florence (BNCF) est la plus ancienne, et on lui a conservé son statut lorsque Rome est devenue capitale et qu'une deuxième entité a été créée. Dès lors, le partage des tâches et missions entre les deux institutions est problématique. Toutes deux ont eu, à l'origine, la responsabilité du dépôt légal¹⁶, et ont la charge d'assumer et de coordonner les services bibliographiques nationaux, mission dont l'importance est moins marquée depuis la mise en place du SBN. La BNCF a pour fonction la conservation et le catalogage de toutes les publications italiennes, alors que celle de Rome est chargée, en plus de cela, de la mise en évidence de la culture italienne dans les publications étrangères et de l'information bibliographique sur les ouvrages étrangers possédés par les bibliothèques italiennes.

La BNCR n'en est pas moins un pôle essentiel de la bibliographie nationale. Installée dans des bâtiments construits en 1975, elle conserve quelques 6 M^os de volumes, 8 000 manuscrits, 2 000 incunables, 45 000 titres de périodiques... Ces collections sont divisées en une quinzaine de départements ; elles sont consultées par les chercheurs, mais aussi par nombre d'étudiants – l'Université de la Sapienza étant située à proximité. L'établissement tente de mettre en œuvre des services efficaces et adaptés à son public, mais la visite montre les lacunes qui restent à

¹⁵ bibliogr. « deux bibliothèques nationales en Italie... »

¹⁶ une nouvelle loi est actuellement en cours d'élaboration dans ce domaine

comblent dans ce domaine (par exemple, il n'y a pas d'accès libre à Internet pour les lecteurs, les délais de communication des documents sont encore assez longs...).

3.2. Un système de bibliothèques universitaires moins intégré que le système français

La visite de la Biblioteca Alessandrina, bibliothèque universitaire historique de la Sapienza, m'a donné un exemple intéressant du fonctionnement des bibliothèques de l'Enseignement Supérieur. Le statut des BU italiennes diffère sensiblement du schéma français des SCD. La bibliothèque dite « centrale », qui est souvent la bibliothèque originelle de l'université et dispose donc de fonds patrimoniaux importants, dépend directement du MiBAC, et dispose de ses locaux en fonction d'une convention passée avec l'université. Celle-ci a la tutelle directe des bibliothèques d'instituts, dont l'activité est indépendante de celle de la bibliothèque centrale. Il n'y a pas de rapport formalisé entre les deux types de structures ; les acquisitions, notamment, ne sont pas concertées, la ligne de partage se faisant selon les domaines disciplinaires. L'Alessandrina est ainsi spécialisée en Sciences humaines, Littérature, Droit,... alors que l'organisme de recherche de la Sapienza, le CNR, acquiert les ouvrages scientifiques. Une autre particularité notable est que la Biblioteca Alessandrina est responsable du dépôt légal des publications régionales (Lazio), soit 7 à 8 000 ouvrages par an.

3.3. La Discoteca di Stato (DDS): à la recherche d'un système efficace pour la conservation de la mémoire audiovisuelle

Disposant de fonds exceptionnels conservés et mis en valeur de façon innovante, cet institut doit néanmoins faire face aux carences du système institutionnel italien, qui rendent son statut plus vulnérable et limitent ses moyens d'actions. La DDS a été fondée en 1926, à l'époque fasciste, en même temps que l'Istituto Luce et la Cineteca Nazionale, dédiés à la production cinématographique nationale. Depuis 1999, un « Museo Nazionale Audiovisio » est à l'étude ; mais ce projet de regroupement logique de différentes institutions, qui s'inspire du modèle français de l'INA, périclité un peu.

La DDS se heurte par ailleurs, dans le développement de ses collections, à une autre faille juridique : l'absence de dépôt légal pour l'audiovisuel. La réforme du dépôt légal devrait prochainement modifier cet état de fait ; pour l'instant, les éditeurs du secteur musical ne sont tenus de donner à l'organisme un exemplaire de leurs produits que si celui-ci en fait la demande, procédure administrative très lourde à gérer. Par ailleurs, la mémoire de la production radiophonique reste conservée par les Archives de la RAI, ce qui les rend difficiles d'accès. Aussi, des accords de collaboration sont-ils passés avec la chaîne pour mettre ce patrimoine à disposition des lecteurs de la DDS, notamment grâce à des projets de numérisation. La DDS est en effet très active dans le domaine de la numérisation du patrimoine audio, et réalise actuellement la reproduction en fichier MP3 de l'ensemble de ses collections de disques et cassettes (250 000 documents). La gestion dynamique de ces collections uniques apparaît également à travers le travail de catalogage des fonds ; celui-ci demande un investissement d'autant plus important que l'établissement fait figure de référence en la matière, et ne peut bénéficier, étant donné de la spécificité de ses collections, des avantages du catalogage partagé.

3.4. Un exemple de bibliothèque territoriale

Le stage se déroulant dans une bibliothèque d'Etat, la visite d'une bibliothèque territoriale s'est avérée une ouverture très intéressante. La bibliothèque de l'Orologio, située dans un palais du centre historique, est l'une des 37 bibliothèques municipales de Rome. En tant que telle, elle participe à ce réseau qui, comme celui de Paris, est décentralisé, l'absence d'une bibliothèque centrale de référence posant le même type de problèmes que dans la capitale française. Quoiqu'il en soit, les bibliothèques romaines proposent à leurs lecteurs un catalogue commun accessible en ligne, et des services en réseau de qualité (carte et inscription uniques, animations, bibliobus, etc.). La particularité de la bibliothèque de l'Orologio réside dans ses fonds spécialisés en littérature contemporaine ; par conséquent, son lectorat provient d'un périmètre plus grand que celui du quartier. La rencontre avec deux bibliothécaires a par ailleurs été l'occasion d'aborder le sujet du statut du personnel territorial italien : celui-ci est recruté sur concours locaux, l'Italie n'ayant pas d'organisme tel que le CNFPT.

Partie 2 : Les missions et activités spécifiques à une bibliothèque « historique et de conservation », et à son Service des Fonds spéciaux

Ce stage m'a confrontée à un ensemble de problématiques communes à toutes les bibliothèques, notamment à travers ces visites dans des établissements différents par leur niveau de tutelle, leurs fonds, leurs missions, etc. ; mais il a été surtout l'occasion de me familiariser avec les missions particulières d'une « bibliothèque historique de conservation », statut lié à des fonds rassemblés pendant plusieurs siècles. Cette expérience s'est révélée enrichissante par l'observation des activités mises en œuvre pour remplir ces fonctions, mais aussi par la participation concrète au quotidien du service des « fonds spéciaux ».

1. Une institution qui a en charge un patrimoine pluriséculaire

1.1. L'histoire de l'une des plus anciennes bibliothèques publiques d'Europe

La Biblioteca Angelica célèbre les 400 ans de sa fondation cette année, en 2004. Au début du XVII^e siècle, elle a été l'une des premières bibliothèques publiques d'Europe, avec l'Ambrosiana de Milan et la Bodleiana d'Oxford.

L'ouverture au public d'une bibliothèque conventuelle

La Biblioteca Angelica doit son nom à l'évêque augustin Angelo Rocca (1546-1620) qui, dans les dernières années du XVI^e siècle, conçoit l'idée de mettre à disposition de tous la collection de livres (environ 20 000 volumes) qu'il a

rassemblée au fil du temps. Dans les dernières années du XVI^e siècle, Angelo Rocca, écrivain érudit et collectionneur passionné d'éditions précieuses, responsable des presses du Vatican pendant le pontificat de Sixte V, confie sa bibliothèque à celle du Couvent de Saint-Augustin, à la condition que la consultation en soit autorisée au public. Il lui donne ainsi un emplacement approprié et facile d'accès, ainsi qu'un règlement, dans lequel il est spécifié que la bibliothèque est ouverte gratuitement à tous, sans aucune distinction sociale.

Cette innovation absolue de l'institution voulue par Rocca suscite alors l'intérêt d'un public de plus en plus nombreux, et la réputation de la bibliothèque se diffuse rapidement parmi les chercheurs du monde entier.

La bibliothèque du XVII^e siècle au cœur des controverses religieuses

Pendant les siècles précédents, la bibliothèque des Augustins s'était déjà enrichie de manuscrits précieux : ceux-ci étaient des dons de nobles romains, des copies effectuées par les frères, ou leurs propres ouvrages, laissés en héritage à leur mort. En 1661, Lukas Holste, « gardien » de la Bibliothèque Vaticane, cède aux frères Augustins sa précieuse collection d'environ 3000 manuscrits.

A cette époque, l'Angelica, a déjà obtenu une autorisation spéciale de posséder des livres prohibés, prérogative dont les frères profitent largement, héritant notamment de la bibliothèque du cardinal Enrico Noris, qui contient nombre de textes et d'études sur la pensée religieuse et notamment sur la théologie augustinienne.

Dans la première moitié du XVIII^e siècle, le couvent et sa bibliothèque servent de toile de fonds aux controverses religieuses alors en vigueur : la présence des principaux défenseurs de la pensée augustinienne a pour conséquence la constitution, à l'Angelica, d'une collection de textes aujourd'hui encore fondamentaux pour les études et les recherches sur la période de la Réforme et de la Contre-Réforme.

Le siècle des Lumières, un tournant « libéral » pour l'Angelica

Sur ces fondements, la bibliothèque très riche du Cardinal Domenico Passionei est acquise en 1762. Elle double le patrimoine de l'Angelica, et surtout l'enrichit de textes que le cardinal, lié aux jansénistes romains qui l'entouraient, avait

recherchés et achetés lors de voyages effectués en tant que légat pontifical dans des pays d'Europe protestante. Luigi Vanvitelli, que les frères ont chargé de la rénovation du couvent, achève la réalisation de l'actuelle salle de lecture en 1765. La bibliothèque, fermée pour travaux depuis 1748, n'est réouverte au public qu'en 1786, lorsque est achevé le catalogue manuscrits des ouvrages imprimés.

De la bibliothèque conventuelle à la bibliothèque d' « Etat »

Au XIX^e siècle, l'histoire de l'Angelica est scandée par les événements qui touchent la ville de Rome, de l'invasion française à la proclamation de la République de Mazzini, en 1849. En 1873, la bibliothèque passe sous la tutelle de l'État italien. Depuis 1940, elle conserve en dépôt quelques 40 000 volumes de l'Académie littéraire d'Arcadie. Depuis 1975, elle dépend du Ministère des Biens et Activités culturels.

1.2. Les fonds actuels de l'Angelica : des domaines de spécialité hétéroclites

L'histoire de la Biblioteca Angelica constitue en soi un sujet passionnant. Mais la retracer dans ses grandes lignes permet surtout de mieux appréhender la composition actuelle des fonds, en donnant un éclaircissement sur leur constitution¹⁷. Ainsi, les collections sont-elles particulièrement riches en ce qui concerne les domaines de la pensée de Saint-Augustin, de l'activité de l'ordre augustin, l'histoire de la Réforme et de la Contre-réforme – plus particulièrement en Italie – ainsi que les textes des controverses religieuses en cours à l'époque. Mais les chercheurs fréquentent également l'institution pour d'autres centres d'intérêt notables : des textes de littérature italienne et du théâtre du XV^e au XVIII^e siècle, des sources sur la littérature du XX^e siècle, ou encore un fonds de cartes géographiques anciennes...

Manuscrits

¹⁷ Pour plus de détails: Paola F. Munafò, Nicoletta Muratore, *Biblioteca Angelica. Publice commoditati dicata*. Istituto Poligrafico e Zecca dello Stato. Roma: 2004. (Ministero per i beni e le attività culturali, Biblioteca Angelica)

Le fonds des manuscrits se compose d'environ 24 000 documents fragmentaires et de 2 700 volumes latins, grecs et orientaux, parmi lesquels certains appartenaient au couvent de Saint-Augustin ou à Angelo Rocca, d'autres à la collection du Cardinal Passionei, bibliophile dont la proximité avec les jansénistes a eu pour conséquence de donner un caractère moins « orthodoxe » aux collections. Une visite à la réserve des manuscrits et incunables m'a permis d'admirer certaines des pièces les plus précieuses parmi celles possédées par l'Angelica. Le manuscrit le plus ancien est un obituaire dont les premières inscriptions datent du X^e siècle ; le fonds des manuscrits de l'Angelica revêt une dimension presque archivistique, il compte relativement peu d'ouvrages ornés ou miniaturés. Il faut néanmoins mentionner un recueil de poèmes illustré d'admirables miniatures de l'école sicilienne, qui chantent les vertus des bains thermaux de Pozzuoli, le *De Balneis Puteolanis*, daté de 1260, ou encore une *Divine Comédie* finement miniaturée, contemporaine de Dante. Par ailleurs, l'ouvrage le plus original est probablement l'*Erbario Cibo*, l'un des premiers herbiers composés d'échantillons connus, du XVI^e siècle¹⁸.

Incunables et imprimés du fonds ancien

Malgré l'intérêt présenté par cette collection de manuscrits, ce sont surtout les imprimés du XV^e au XIX^e siècle qui font la spécificité de la bibliothèque, et intéressent les chercheurs. Ceux-ci ont accès à quelque 100 000 volumes édités pendant cette période, dont environ 1 100 incunables. Parmi ces derniers, on trouve le *De Oratore* de Cicéron – premier livre imprimé en Italie, le *De Civitate Dei* de Saint Augustin, ou encore un exemplaire de la première édition de la *Divine Comédie*. Le fonds ancien recouvre, comme on l'a vu, des champs disciplinaires qui sont en quelque sorte des « spécialités » de la bibliothèque (pensée augustinienne, histoire du catholicisme...). Mais il rassemble aussi des collections variées, agrégées au cours du temps : citons par exemple les ouvrages sur Rome ou encore les dessins et estampes. En plus des 100 000 planches présentes dans les volumes du Fond Ancien, la bibliothèque possède ainsi environ 500 estampes des XVI^e et XVII^e siècles.

¹⁸ cf. partie 3, § 3.3

Fonds « spéciaux »

A côté de ces fonds anciens, un traitement à part est réservé à un certain nombre de collections rassemblées sous la dénomination de « fonds spéciaux », en référence à la particularité de leur support et surtout de leur contenus, qui impliquent un traitement bibliographique ou un mode de conservation spécifique. Il s'agit notamment du fonds géographique, des périodiques d'Ancien Régime, et des manuscrits et correspondances d'écrivains du « Novecento »¹⁹.

Fonds moderne

La délimitation entre fonds anciens et modernes au niveau national est fixée à la date de 1840. Le fonds moderne compte environ 120 000 volumes. Ceux-ci ont pour principale vocation d'appuyer les recherches des lecteurs sur le fonds ancien : instruments bibliographiques et manuels de philologie sont ainsi acquis régulièrement pour la recherche et l'étude des collections. Il en va de même pour les publications périodiques, avec 672 titres, dont 150 vivants. La documentation des fonds historiques est en effet l'une des missions spécifiques de l'Angelica.

2. Les missions d'une « bibliothèque historique de conservation »

Les missions spécifiques de l'Angelica, en tant que « bibliothèque historique de conservation », sont définis précisément par son statut²⁰, qui stipule qu'elle doit « Conserver, accroître et valoriser ses fonds historiques ; acquérir la production italienne et étrangère (monographies et périodiques) dans les domaines liés à la spécialité de ses fonds [...] en tenant compte, autant que possible, des exigences du public ; documenter ce patrimoine, à travers des expositions ou l'édition d'œuvres possédées, fournir des informations bibliographiques et assurer la circulation des documents. »

¹⁹ Etant donné que c'est dans le service qui a la responsabilité de ces fonds que le stage a été effectué, on y reviendra plus loin dans le détail

²⁰ Règlement des Bibliothèques Publiques d'État, D.P.R. 5 luglio 1995, n.417

2.1. La conservation d'un fonds à valeur patrimoniale

Conservation et restauration

Il n'y a pas d'atelier de restauration à la bibliothèque; c'est l'Institut de la Pathologie du Livre, qui dépend du ministère et est situé à Rome, qui se charge de la restauration des collections des bibliothèques d'Etat. Son conseil technique est indispensable pour toute intervention jugée nécessaire et demandée par la bibliothèque. Les documents les plus précieux (manuscrits, incunables, fonds géographique...) sont conservés dans une réserve inaccessible au public. Néanmoins, les conditions de conservation n'y sont pas optimales, puisqu'elle n'est pas dotée d'un système calorimétrique rigoureux : la seule précaution prise est de ne pas chauffer la salle en hiver.

Le projet SAL.VA.RE

Dans le salon Vanvitelli, les livres ont, selon l'expression des conservateurs, « trouvé leur environnement ». Leur niveau de conservation n'en pose pas moins problème ; un projet actuellement en cours, dénommé « Sal.va.re » (SALone VANvitelliano REstauro), a pour objectif un plan de restauration à grande échelle de ces ouvrages imprimés du 16^e au 19^e siècles, qui, comme on l'a vu, constituent l'attrait principal de la bibliothèque. Une équipe de restaurateurs extérieurs travaille en collaboration avec le personnel de la bibliothèque pour rendre aux étagères du Salone Vanvitelliano leur aspect d'origine : cette restauration accorde en effet une grande importance à l'aspect esthétique du livre. Pour ce faire, on a adopté une méthode colorimétrique : une couleur est attribuée à chaque état de conservation (noir pour un ouvrage jamais restauré en très mauvais état de conservation, vert pour un ouvrage restauré correctement, etc.). Un plan des étagères, réalisé à partir d'une photo numérique, est alors « coloré », et permet d'avoir une vision d'ensemble de l'état des ouvrages²¹. Un logiciel a été créé grâce à une collaboration entre restaurateurs et informaticiens ; la base de donnée réalisée permet le suivi de chaque ouvrage (données sur l'œuvre, état de conservation, opérations de restauration), l'élaboration de statistiques et par conséquent la définition de priorités et d'orientations générales.

2.2. La communication et la mise en valeur et des fonds

Un accès peu restrictif

Mis à part les ouvrages de référence de la salle de lecture, les collections ne sont pas en libre accès. La facilité d'accès aux documents, hormis les restrictions pour quelques pièces particulièrement fragiles, peut déconcerter un lecteur français. La seule condition pour consulter est en effet d'avoir plus de 16 ans et de présenter une pièce d'identité, aucune justification n'est demandée sur le niveau et les motifs des recherches. Plusieurs projets de numérisation des fonds, sur lesquels nous y reviendrons ultérieurement, participent par ailleurs de la double exigence de préservation et de facilitation à l'accès des collections.

Le nombre des lecteurs est relativement peu élevé, mais la bibliothèque rend son patrimoine accessible au public en étant très active dans l'organisation d'événements et manifestations culturelles.

Accueil du public et activités pédagogiques

Il s'agit essentiellement d'organiser des visites guidées de la bibliothèque, ou de permettre à des professeurs d'organiser des ateliers pédagogiques avec leurs classes ou groupes d'étudiants, avec pour objectif soit de présenter la bibliothèque elle-même, soit d'illustrer ou de construire un cours à partir des fonds de la bibliothèque. Cette tâche occupe, outre la responsable du service pédagogique, quatre « assistantes techniques muséales », employées à temps partiel.

Jusqu'ici, les activités didactiques se sont adressées à un public qui va des élèves du collège aux étudiants de l'université. Mais il faut noter que la bibliothèque a entrepris, à partir de cette rentrée 2004, une initiative intéressante : accueillir, sur demande des instituteurs, des classes d'écoles primaires de Rome. Bien que les fonds de la bibliothèque ne soient pas directement adressés à des enfants, le service pédagogique estime qu'elle n'en revêt pas moins un intérêt certain pour cette classe d'âge : l'architecture des lieux, la présentation de manuscrits et autres livres anciens ne peut que frapper de jeunes esprits... J'ai pu observer l'une de ces

²¹ voir schémas illustratifs en annexe 3

séances menées par des animateurs spécialisés dans l'organisation d'activités adressées spécifiquement à un public d'enfants, et qui exercent actuellement dans les musées. Si ce type d'ateliers est, en effet, bien « rôdé » dans les musées et dans certaines bibliothèques territoriales, il est relativement novateur dans les bibliothèques d'État à dimension patrimoniale, et l'Angelica fait figure de pionnière à Rome.

Expositions et événements culturels

L'automne 2004, pendant lequel s'est déroulé le stage, a été une période riche en événements culturels à l'Angelica. À commencer par un événement particulier, la célébration des 400 ans de la bibliothèque. Pour la circonstance, un concert a été donné dans le Salon Vanvitelliano, suivi d'une conférence et du vernissage d'une exposition consacrée à Angelo Rocca, le fondateur de l'institution. Le public a également eu la possibilité de visiter la nouvelle salle multimédia qui sera bientôt en service. Différentes animations ont eu lieu pendant la période de mon stage, attirant un public assez conséquent : concerts, conférences, une séance de lectures de poèmes... La bibliothèque participe par ailleurs à nombre d'événements nationaux ou internationaux, et ce d'autant plus activement qu'elle dépend directement du ministère qui les promeut : en septembre, elle a ainsi ouvert ses portes lors des Journées européennes du patrimoine et de la Nuit blanche. À l'occasion de la Journée nationale de Christophe Colomb nouvellement instaurée, elle a participé par une exposition préparée par le Service des Fonds Spéciaux.

3. Un exemple de mise en œuvre des missions de l'établissement au quotidien : l'expérience du Service des Fonds spéciaux

Le personnel de ce bureau où j'ai effectué mon stage se compose d'un conservateur, une assistante technique des musées et de deux volontaires.

Cette équipe est chargée, sur les fonds dont elle a la responsabilité, des missions suivantes : l'étude, la conservation et le catalogage sur le SBN ; la gestion et la

mise à jour de la banque de données ITINERA ; le choix des acquisitions sur les domaines de compétences et l'information bibliographique sur cette section ; la valorisation et promotion des fonds.

La diversité des trois collections principales dont s'occupe le service requiert une organisation et une flexibilité certaines. Le catalogage, notamment, suppose l'application de normes différentes. C'est ainsi que le fonds des périodiques d'Ancien Régime – une collection de 130 titres de gazettes littéraires européennes, principalement françaises et hollandaises, en langue française – est catalogué suivant deux standards internationaux de description : l'ISBD-S (Périodiques) et l'ISBD-A (livres anciens) ; la moitié environ des titres ont pour l'instant été enregistrés sur les modules « périodiques » et « fonds anciens » de SEBINA. Pour le fonds géographique, le catalogage des 460 cartes de grandes dimensions (pièces uniques qui ne font pas partie d'un volume) a été terminé en 2003, suivant l'ISBD (CM). Le service s'occupe par ailleurs de la mise en valeur de ce fonds géographique de grande valeur – entre autres, 85 cartes nautiques manuscrites, d'origine hollandaise, deux copies du globe de W.J. Blaeu, de la fin du XVI^e siècle, etc. – en entretenant la base de données ITINERA, accessible en ligne. Celle-ci a été créée lors de la réalisation d'un projet commun avec la Bibliothèque Nationale José Martí de la Havanne, intitulé « Itinera per Indias Occidentales » et qui portait sur la numérisation et le catalogage des fonds géographiques des deux bibliothèques. L'étude de ce projet a fait partie des recherches effectuées pour mon mémoire d'étude. Enfin, le service exerce ses missions de conservation et d'information sur un fonds d'archives de la littérature italienne du 20^e siècle qui attire de nombreux chercheurs en « italianistica », selon le terme italien (correspondances du poète romain Domenico Gnoli (1838-1915), de l'archéologue Felice Barnabei (1842-1922), manuscrits, en dialecte romain, de Gigi Zanazzo (1860-1911), correspondance privée et bibliothèque personnelle du critique littéraire d'Arnaldo Bocelli (1900-1974), etc.).

L'une des principales activités liées à la conservation et à la mise en valeur de cet ensemble de collections rares et rattachées à des domaines spécifiques est

l'organisation d'expositions, activité à laquelle j'ai participé dans le cadre de mon stage.

Partie 3 : Le déroulement du stage : travaux accomplis et apprentissages réalisés

A l'instar de l'ensemble du personnel de la bibliothèque, j'ai été tenue d'effectuer 36 heures de travail hebdomadaire. En accord avec la responsable de stage, la semaine a été partagée entre, d'une part, le travail effectué directement pour le service et, de l'autre, la rédaction du mémoire d'étude. Les deux premiers mois du stage ont été davantage consacrés à la réalisation des tâches confiées par le service, avec trois jours employés à la préparation de l'exposition sur le fonds de littérature de voyage, et deux aux recherches relatives au mémoire d'étude. Cette répartition a été inversée les dernières semaines, dans la mesure où le travail sur les fonds de littérature de voyage était bien avancé et où les entretiens nécessaires au mémoire d'étude se sont multipliés. Par ailleurs, la préparation d'une exposition sur Christophe Colomb a occupé de façon dense une semaine complète du mois d'octobre, et la dernière semaine a été consacrée au compte-rendu et à l'exploitation du travail effectué sur le fonds de littérature de voyage²².

1. Travail réalisé au service des Fonds spéciaux

En réalisant les tâches qui m'ont été confiées dans le cadre de l'activité du service, j'ai pu avoir une approche concrète des missions d'étude et de valorisation des collections qu'il a en charge.

1.1. Étude du fonds « littérature de voyage »

La bibliothèque envisage de réaliser une exposition sur sa collection de « littérature de voyage », section encore peu valorisée du fonds géographique. Mais ce projet est avant tout une occasion de mieux connaître et rendre plus

²² pour plus un emploi du temps plus précis, voir le planning du stage en annexe 1.

accessible ce fonds d'environ 800 ouvrages, déjà signalisé par un fichier « Littérature de voyage ». On a donc décidé d'effectuer un recensement détaillé de ces livres, avec pour double objectif la description bibliographique des contenus et le repérage des pièces les plus intéressantes pour une présentation au public – une soixantaine d'ouvrages pouvant être exposés. Dans cette perspective, j'ai travaillé à la description et à l'étude d'environ 250 ouvrages, le reste de la collection étant analysé par un volontaire qui effectue un service plus long à l'Angelica.

Le répertoire réalisé consiste en une liste des œuvres avec leurs références (titre, auteur, éditeur, etc.) et le détail des planches iconographiques et des cartes qu'ils contiennent. Cette attention portée aux tables illustratives vise à repérer les planches les plus belles ou intéressantes à montrer au public, mais surtout à préparer un travail de catalogage à venir sur les cartes et gravures. Celles-ci sont en effet déjà répertoriées lorsqu'elles constituent des documents à part entière, mais pas lorsqu'elles font partie d'un volume. Il s'est donc agi de répertorier les cartes géographiques (dimensions, description, régions concernées), les gravures (vues de villes ou de monuments, aspects anthropologiques des costumes, portraits et scènes « exotiques », planches sur la faune et la flore...), et de relever les itinéraires parcourus.

Dans un deuxième temps, il a fallu opérer un choix parmi les œuvres et planches les plus intéressantes, ce qui ne pouvait être fait sans disposer d'un certain nombre d'éléments sur le contexte des voyages à l'époque moderne et contemporaine, et sur cet aspect particulier de l'histoire du livre. On a donc effectué quelques recherches bibliographiques et un travail de documentation qui, on l'espère, seront utiles pour la suite de la préparation de l'exposition.

Le résultat de ce travail est un répertoire complet rassemblant les données relatives aux 250 ouvrages dont j'avais la charge, sous forme d'un fichier Excel. Ensuite, la liste réalisée a été analysée et exploitée selon différents critères, et les fichiers suivants ont été créés : liste de toutes les cartes recensées, classement des ouvrages par régions géographiques, classement par ordre décroissant d'intérêt quant à la richesse ou la qualité iconographique, etc.

L'exploitation de cet échantillon donne une idée de cette collection de l'Angelica : elle rassemble sous un terme générique des textes imprimés du début du XVI^e

siècle au XIX^e siècle qui relèvent de genres très différents. Dès le début du travail, j'ai tenté d'établir une typologie, de définir des critères permettant de caractériser les œuvres, ajoutant ainsi un champ aux données rassemblées. On y trouve en effet des relations de missions d'évangélisation, des recueils de grandes découvertes, des guides de pèlerins, des explorations géographiques, quelques récits « littéraires »... Néanmoins, on peut dégager à travers cette hétérogénéité une évolution générale dans l'édition de ces ouvrages, des manuels pour pèlerins du 16^e siècle au guide « moderne » du 19^e, en passant par la littérature « scientifique » et les découvertes « ethnographiques » du siècle des Lumières. Parmi cette dernière catégorie, nombre de pièces appartenaient d'ailleurs au Cardinal Passionei ; la collection de ce janséniste bibliophile et intéressé aux sciences de son siècle compte d'ailleurs une majorité d'ouvrages en français.

Les résultats de ce travail d'exploration ont été synthétisés dans un compte-rendu rédigé dans l'optique plus précise de l'exposition. Il présente les critères justifiant le choix de tel ou tel ouvrage, décrit les pièces (notamment pour les ouvrages en français) et propose des thématiques pouvant être développées lors du parcours, lignes directrices inspirées par le contact direct avec ces sources à mettre en valeur. Certains traits se sont en effet dégagés de façon nette, comme l'évolution historique dont on a parlé, des éléments de bibliographie matérielle (format « de poche » de certains guides dès le 16^e siècle, illustration de plus en plus abondante, etc.), ou encore les changements dans les routes, les conditions, ou les modalités du voyage lui-même.

Outre une meilleure connaissance de ce sujet spécifique d'histoire du livre qu'il m'a apporté, l'ensemble de ce travail m'a obligée à mettre en œuvre des techniques de travail rigoureuses pour un recensement méthodique. Il m'a permis de pratiquer des recherches bibliographiques, de maîtriser le système de classement et les catalogues de la bibliothèque. Il a également été l'occasion d'appliquer des connaissances théoriques en matière de description des ouvrages et de bibliographie matérielle. Cette participation à la première phase de la préparation d'une exposition a été formatrice, me donnant des connaissances pratiques quant à l'organisation de ce type d'événement. Elle a été complétée par la contribution apportée à une exposition de plus petite échelle consacrée à Christophe Colomb.

1.2. Préparatifs d'une exposition de circonstance organisée à l'occasion de la journée nationale de Christophe Colomb

Le MiBAC a instauré cette année une nouvelle célébration nationale, et a décidé de consacrer la journée du 12 octobre au célèbre navigateur. Aussi, la direction du livre a-t-elle demandé aux bibliothèques d'organiser des événements autour de ce thème. L'Angelica, informée tardivement de cette directive, a organisé, dans un laps de temps très réduit, une présentation de quelques-unes de ses œuvres les plus intéressantes et précieuses sur la découverte de l'Amérique, soit une quinzaine d'ouvrages exposés dans les vitrines situées à l'entrée du Salone Vanvitelliano. L'ensemble du service des Fonds spéciaux étant mobilisé à cette occasion, il a fallu faire preuve de réactivité et d'efficacité pour que l'événement soit prêt en temps voulu.

On m'a confié, dans un premier temps, des recherches pour compléter les notices des pièces présentées : j'ai ainsi effectué la description d'un ouvrage selon les normes ISBD, des recherches pour identifier les auteurs de plusieurs gravures et de l'original d'un ouvrage traduit de l'espagnol en français. Je me suis ainsi familiarisée avec la bibliographie et le vocabulaire descriptif propres aux estampes et gravures, et l'utilisation des bibliographies nationales.

Dans un second temps, j'ai travaillé à l'élaboration des documents d'accompagnement de l'exposition, cartels et dépliant²³. Il s'est agi d'un travail de relecture, mise en page et harmonisation sur ces supports textuels apposés aux œuvres présentées. Contribuer à la réalisation du fascicule mis à disposition du public en préparant le fichier à transmettre au typographe a été une expérience intéressante : j'ai pu observer comment s'élaborent des supports de communication à destination des usagers, et comment s'organise la collaboration avec un prestataire extérieur.

Cette expérience de la préparation d'expositions aux tailles et objectifs différents a été complétée par l'aspect matériel du montage et des conditions techniques de la présentation d'ouvrages soumis à des impératifs de conservation. J'ai ainsi

²³ voir l'extrait du dépliant reproduit en annexe 4

participé à l'installation des pièces exposées dans les vitrines de la salle de lecture. Dans le cadre de la préparation de l'exposition sur la littérature de voyage, une visite de l'espace d'exposition a été effectuée, pour mesurer les vitrines, évaluer le nombre de livres que l'on peut exposer, les espaces de texte disponibles, etc. Les aspects scientifique et bibliographique, mais aussi les impératifs d'organisation et de communication se rejoignent donc dans cette activité importante pour la bibliothèque qu'est la préparation d'expositions ; y participer a été une approche complète de ces éléments que doit prendre en considération le conservateur.

2. Connaissance du système des bibliothèques et découverte de l'univers professionnel italien

2.1. Le congrès de l'Association Italienne des Bibliothécaires (AIB)

Durant le stage, s'est déroulée à Rome une manifestation annuelle qui réunit les différents acteurs du monde des bibliothèques, Bibliocom²⁴.

Estimant qu'il s'agissait là d'une occasion incontournable d'avoir un panorama des institutions et des problématiques actuelles de la profession en Italie et à l'échelle internationale, j'ai décidé, encouragée par ma responsable de stage, d'y assister.

Les différentes conférences m'ont permis de prolonger les cours théoriques de l'ENSSIB en abordant certains sujets sous un angle de vue différent : par exemple, l'application des normes internationales²⁵ ou l'évolution des moteurs de recherche²⁶. Elles ont également été un complément aux acquis pratiques du stage, à l'instar de la conférence sur les fonds spéciaux²⁷; par ailleurs, deux séminaires ont constitué un apport d'information non négligeable dans le cadre de la rédaction du mémoire d'étude : l'une faisant le bilan d'activité du projet européen

²⁴ du 27 au 29 octobre 2004, ce forum qui se veut, littéralement, le « rassemblement des professions, des produits et des services pour la gestion de l'information et de la connaissance », a réunit deux événements : le 51^e congrès national de l'AIB et une exposition professionnelle qui permet aux acteurs publics et privés de se rencontrer

²⁵ « I principi internazionali di catalogazione e la musica : evoluzione della normativa e progetti internazionali », seminario a cura della IAML Italia, 28 /10/2004 ; «Linee guida IFLA sulle biblioteche per ragazzi : una letteratura dei servizi delle biblioteche Italiane », seminario a cura della Commissione nazionale Biblioteche Ragazzi

²⁶ « To Google or not to Google : evoluzione del concetto di meta-ricerca e novità nella versione 3 di MetaLib. », a cura di Atlantis, 29/10/2004

²⁷ « Cos'è speciale in biblioteca ? Dibattito sulla definizione e gestione delle collezioni speciali » a cura della Commissione nazionale Biblioteche e servizi nazionali dell'AIB, 29 /10/2004

MINERVA, qui porte sur les bibliothèques numériques et est piloté par une équipe du Ministère Italien de la Culture depuis 2001²⁸ ; l'autre présentant l'état d'avancement d'une étude menée sur les réseaux territoriaux (évaluation de l'efficacité, prévision des développements futurs, etc.), le sujet étant d'autant plus intéressant que la coopération territoriale²⁹ est peu abordée par la littérature professionnelle italienne. Parallèlement, les différents exposants présents m'ont permis d'avoir un aperçu des différentes institutions et des innovations en cours : bibliothèques municipales de Rome (Istituzione Biblioteche Centri Culturali di Roma), groupes de travail (Projet Minerva), éditeurs (Oxford University Press, Editrice bibliografica, ...), entreprises proposant des produits multimédia ou des solutions d'aménagement de bibliothèques, etc.

2.2. Visites de bibliothèques et rencontre de conservateurs aux fonctions diverses

Au cours du stage, les occasions de rencontrer des bibliothécaires se sont multipliées, me permettant de me familiariser avec les différentes facettes du métier. Au sein de l'Angelica, un tour des bureaux m'a fait prendre connaissance de l'activité de la bibliothèque, telle que je l'ai décrite précédemment. Les différents rendez-vous et visites aimablement organisés par la responsable pédagogique ont contribué à resituer cette réalité dans le contexte plus large du système italien. Ces rencontres effectuées hors de l'Angelica ont été très cordiales, les conservateurs de la DDS et de la Baldini me proposant ainsi de venir une deuxième fois pour rencontrer d'autres collègues et avoir un tour d'horizon plus complet de l'activité de leur établissement. Outre cet aspect général, ils ont été très utiles dans la recherche d'informations sur le sujet plus précis de mon mémoire d'étude.

²⁸ « Verso una piattaforma comune europea per la digitalizzazione dei contenuti scientifici e culturali : il progetto Minerva al suo terzo anno di attività. », seminario a cura del Progetto Minerva, 27/10/2004

²⁹ « La cooperazione territoriale in Italia : elementi di conoscenza e strumenti di misurazione », seminario a cura del Gruppo sulla valutazione della cooperazione nelle reti bibliotecarie territoriali dell'AIB, 28/10/2004

3. Etude d'une problématique de bibliothéconomie dans le contexte du stage : coopération et numérisation des fonds patrimoniaux

3.1. Recherches bibliographiques et difficultés méthodologiques

Pour appréhender le sujet, un pré-requis était une bonne connaissance du cadre institutionnel italien et des bases théoriques applicables à tout projet de numérisation. Une fois cette étape préliminaire réalisée, la recherche de documents directement liés au sujet s'est avérée plus ardue. En effet, si les manuels, ouvrages généraux et lignes directrices sont relativement nombreux sur la numérisation et de la création de bibliothèques numériques, l'actualité des projets menés en Italie dans le domaine des fonds culturels reste relativement dispersée sur les sites, plus ou moins mis à jour, des différentes bibliothèques. Quant au site de l'ICCU, qui a pour fonction de centraliser ce type d'informations, il ne proposait guère, au moment de l'étude, de données actualisées au-delà du premier semestre 2003. En revanche, en ce qui concerne les réseaux et instruments de coordination d'envergure européenne ou internationale, l'information est plus dense et complète, étant notamment mise en ligne sur Internet de façon régulière par les instances en charge des projets. Par ailleurs, le thème de la coopération a été relativement peu étudié par la littérature professionnelle italienne, bien qu'il constitue, depuis une trentaine d'années, un élément constitutif du fonctionnement des bibliothèques. Enfin, les études croisant les deux aspects de la collaboration et de la numérisation sont quasi inexistantes à l'échelle nationale.

3.2. Enquête auprès des professionnels

Pour faire face à ces lacunes présentées par les recherches bibliographiques, la nécessité d'une approche plus directe des différents projets s'est rapidement imposée. Dès lors, il a semblé utile d'élaborer des questionnaires en italien, à poser à différents responsables de projets, afin de rassembler les données nécessaires à l'étude de cas que le mémoire avait pour objectif de proposer. Il s'est agi, bien évidemment, de récolter les informations disponibles à l'Angelica : les différentes responsables de projets récents menés par la bibliothèque dans ce domaine –Itinera

per Indias Occidentales, Tesaurus, Illustrium Imagines, Erbario Cibo – ont mis à ma disposition les éléments nécessaires pour les analyser. Il a aussi fallu identifier d'autres sources d'information, et repérer les bibliothèques romaines dont il serait intéressant d'étudier les projets. On a tenté d'établir un panel représentatif, en sélectionnant des projets différents par leur contenu, les partenaires en jeu, les objectifs : recherche technologique à l'échelle européenne pour la Baldini, numérisation de fonds audiovisuels à la Discoteca di Stato, etc. Par ailleurs, un rendez-vous à l'ICCU a été d'une grande utilité pour obtenir des données mises à jour sur la politique et les projets d'ampleur nationale.

3.3. Un panorama complet de l'activité de numérisation de fonds anciens

Ces différentes rencontres avec des conservateurs et techniciens en charge de projets de numérisation m'ont permis d'appréhender cette activité dans son intégralité.

J'ai ainsi pu comprendre le déroulement des phases de programmation et de préparation du projet aux différents niveaux de décision grâce aux récits des différentes expériences, mais surtout grâce à l'entretien à l'ICCU, éclairant sur la mise en œuvre de projets à l'échelle nationale. Par ailleurs, l'accès aux archives du projet Itinera per Indias Occidentales m'a donné un aperçu de la conduite de projet au quotidien, à travers la correspondance entre les différents acteurs.

En outre, j'ai pu observer la réalisation concrète de projets en cours. A la Bibliothèque Baldini, on m'a présenté le travail de scannerisation et de traitement graphique sur Photoshop d'un livre reproduit dans le cadre du projet européen « Touch and Turn », qui vise à développer un logiciel de « feuilletage numérique » de livres trop précieux pour être communiqués au public. J'ai par ailleurs eu une vision complète de la reproduction numérique à partir de différents supports lors de la visite à la Discoteca di Stato ; l'établissement dispose en effet d'un matériel de pointe pour mener à bien la numérisation de ses quelques 250 000 documents audio. L'un des techniciens chargés de ce travail colossal m'a montré les différentes stations (disques vinyles, CD, cassettes audio) qui permettent l'acquisition d'une centaine de documents par jour, et qui sont reliées au système

central géré par le logiciel Elettra... La conservation de ces données numériques est sophistiquée : celles-ci sont enregistrées sur des disques de 100 Go (soit environ 100 heures de son), et un système « autorégénérant » déclenche la copie automatique du fichier lorsque des erreurs sont détectées.

A l'Angelica, la présentation du projet Illustrium Imagines a été l'occasion d'explications détaillées sur le catalogage des fichiers images déjà enregistrés sur 72 CD. La bibliothécaire chargée de ce travail de catalogage (12 000 enregistrements bibliographiques pour 7 000 images) m'a expliqué le protocole de création de données dans le logiciel CASTA, selon les normes internationales en vigueur pour la description des gravures et estampes.

Enfin, l'exploitation des bases de données créées et l'interface proposée à l'utilisateur m'ont été présentées à plusieurs reprises : parmi les plus intéressants de « ces produits finaux », la banque d'images DIGIMA, qui propose aux lecteurs de la Biblioteca di Storia Moderna e Contemporanea une recherche détaillée sur des fonds iconographiques reproduits à haute résolution, et l'« Erbario Cibo » de l'Angelica, qui indexe les échantillons contenus dans un herbier du XVI^e siècle selon les mots-clés d'un vocabulaire très développé (nom scientifique, appellation commune,...).

Ce stage a été formateur dans la mesure où il a associé de façon équilibrée l'observation, les rencontres professionnelles et des réalisations concrètes. Dans ces circonstances, j'ai pu à la fois acquérir des connaissances techniques, apprendre des méthodes de travail, et être confrontée à des problématiques inhérentes aux bibliothèques.

Conclusion

L'automne 2004 a été une période de grande activité pour la Biblioteca Angelica, ce qui a contribué au dynamisme d'un stage au programme déjà bien complet : les Journées du Patrimoine, la Nuit Blanche, la Journée nationale de Christophe Colomb et surtout la célébration des 400 ans de la bibliothèque ont été autant d'événements auxquels il a été très intéressant de participer. À l'image de ses locaux qui allient, depuis leur rénovation récente, une dimension monumentale à des espaces de travail fonctionnels, l'Angelica est une institution qui remplit ses missions traditionnelles de manière vivante et créative. La salle multimédia inaugurée en novembre, par exemple, est un instrument peu répandu dans les bibliothèques italiennes de ce type.

Ce stage m'a donc permis de découvrir et de prendre part au fonctionnement d'une bibliothèque patrimoniale ; la taille conviviale de celle-ci a été un atout supplémentaire pour en appréhender les caractéristiques et l'activité. Le suivi du stage par le service pédagogique m'a également permis d'effectuer des visites et entretiens instructifs sur la profession de conservateur et le système des bibliothèques en Italie.

Mais l'accueil fait par l'établissement a surtout été efficace dans la mesure où il a permis une intégration complète à la vie du Service des Fonds spéciaux – assimilation qui m'a permis d'observer les relations de travail inhérentes à la vie du service, et leur gestion par le conservateur qui le dirige . Dès lors, la plus grande satisfaction de ce stage reste probablement d'avoir fourni un travail utile – du moins je l'espère – aux activités de cette section de la bibliothèque. Réaliser les tâches qui m'ont été confiées m'a permis d'appliquer concrètement des instruments de description et de recherche bibliographiques, et de mieux connaître le travail de mise en valeur des collections que constitue la préparation d'expositions. A ce propos, cette expérience complète de façon idéale un autre stage que j'ai eu l'occasion d'effectuer en 2001 au Service des expositions de la Bibliothèque nationale de France, et où il s'agissait de participer, à l'inverse, aux

trois derniers mois de préparation et notamment au montage d'une exposition aux caractéristiques très différentes³⁰.

Enfin, à côté de ces acquis professionnels et de la découverte des différentes problématiques auxquelles tout conservateur, français ou italien, se voit confronté, il faut mentionner la part non négligeable des apports plus personnels de ce stage à l'étranger. Le fait de travailler trois mois dans un environnement « italoophone » m'a permis d'acquérir, outre le vocabulaire professionnel, un niveau d'écriture et de conversation courant dans la langue. Par ailleurs, le contenu sur lequel a porté le travail de préparation de l'exposition, la littérature de voyage à l'époque moderne, a été un sujet passionnant à aborder. Plus généralement, la nécessaire adaptation à un contexte nouveau, aux modalités parfois différentes, a été un enrichissement incontestable.

³⁰ Exposition *Zola* réalisée par la Bibliothèque nationale de France du 17 octobre 2002 au 17 janvier 2003.

Bibliographie succincte

Toutes les pages Internet ont été visités le 19/11/2004

Biblioteca Angelica

Munafò Paola F., Muratore Nicoletta, *Biblioteca Angelica. Publice commoditati dicata*. Roma: Istituto Poligrafico e Zecca dello Stato, 2004. (Ministero per i beni e le attività culturali, Biblioteca Angelica)

Romani Valentino, *Biblioteche romane del Sei e Settecento*, Manziana, 1996.

Site Internet de la bibliothèque
www.biblioroma.sbn.it/angelica

Système institutionnel et bibliothèques publiques en Italie

Maniscalco Fabio (dir.), « *La tutela dei beni culturali in Italia* », vol.1, Napoli: Massa Editore, 2002. (coll. "Mediterraneum. Tutela e valorizzazione dei beni culturali ed ambientali")

Traniello Paolo, « Le biblioteche pubbliche in Italia », *AIB notizie* 07/2004, [en ligne] disponible sur : <http://www.aib.it/aib/editoria/n16/0407traniello.htm>

Calabresi Maria Patrizia, « Deux bibliothèques nationales centrales en Italie : coopération ou compétition bibliographique ? » *66th IFLA Council and General Conference*, [en ligne] disponible sur : <http://www.ifla.org/IV/ifla66/papers/066-123.htm>

Site du Ministero per i Beni e le Attività Culturali
<http://www.beniculturali.it/>

Site du SBN (Servizio Bibliotecario Nazionale)
<http://www.sbn.it>

Site de l'ICCU (Istituto Centrale per il Catalogo Unico delle Biblioteche Italiane e per le Informazioni Bibliografiche)

<http://www.iccu.sbn.it/>

Sites Internet des bibliothèques visitées

Biblioteca Alessandrina

www.alessandrina.librari.beniculturali.it

Biblioteca Baldini

www.baldini.librari.beniculturali.it

Biblioteca di Storia Moderna e Contemporanea

www.bsmc.it

Biblioteca Nazionale Centrale di Roma

www.bnrcrm.librari.beniculturali.it

Sistema delle biblioteche centri culturali di Roma

<http://www.comune.roma.it/cultura/biblioteche/>

Page de l’Orologio:

<http://www.comune.roma.it/cultura/biblioteche/orologio/>

Discoteca di Stato

<http://www.dds.it/>

Bibliothéconomie

Saltarelli, A., Tammaro, A.M., *La biblioteca digitale*. Milano : Editrice Bibliografica, 2000 (coll. “Bibliografia e Biblioteconomia”)

Association Italienne des Bibliothécaires et compte-rendus des conférences de Bibliocom 2004

<http://www.aib.it/>

<http://www.bibliocom.it/>

Table des annexes

ANNEXE 1 : PLANNING RÉTROSPECTIF DU STAGE	I
ANNEXE 2 : LES SALLES DE LECTURE.....	I
ANNEXE 2-1 : LE SALONE VANVITELLIANO.....	II
ANNEXE 2-2 : NOUVELLE SALLE DE RÉFÉRENCE ET CONSULTATION MULTIMÉDIA	III
ANNEXE 3 : PROJET SAL.VA.RE : SCHÉMAS EXPLICATIFS.....	IV
ANNEXE 4 : EXTRAIT DU DÉPLIANT RÉALISÉ À L'OCCASION DE L'EXPOSITION SUR CHRISTOPHE COLOMB.....	VII

Annexe 1 : planning rétrospectif du stage

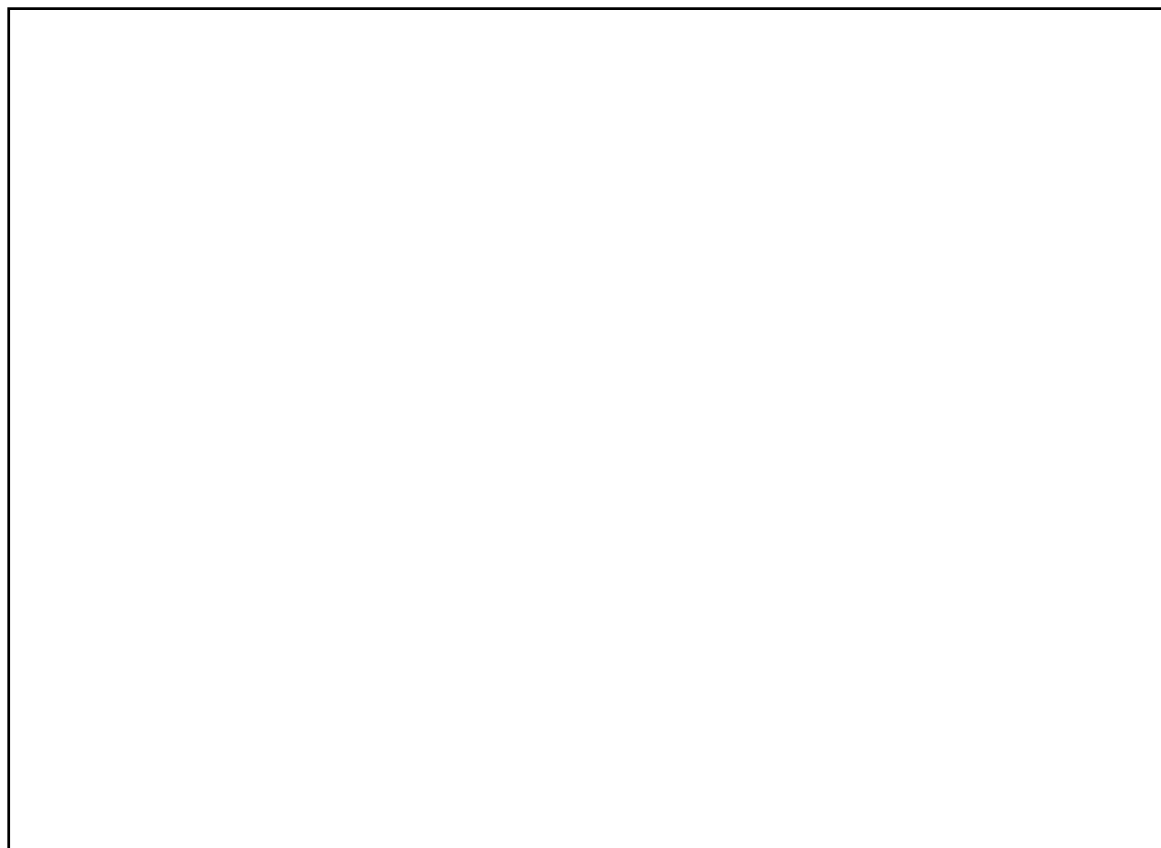
Semaine du...	Travail effectué au Service des Fonds spéciaux	Tour des services, participation aux activités de la Bibliothèque Angelica	Visite d'autres bibliothèques, connaissance du système institutionnel italien	Recherches pour le mémoire d'étude
30 août au 3 septembre	Présentation du service, prise de connaissance du fonctionnement du bureau; programme du stage; explications sur le travail à réaliser dans le cadre de l'exposition « Littérature de voyage »; début du travail de recensement. Documentation sur l'histoire de la cartographie et la conservation des fonds spéciaux	Accueil par Mme Scialanga, responsable des activités pédagogiques; visite de la bibliothèque (tour des locaux, historique, catalogues, etc.)		Recherches sur le fonctionnement des bibliothèques italiennes (panorama, environnement institutionnel, Ministère des biens et activités culturels, sites des différentes bibliothèques ...)
6 au 10 septembre	Suite du recensement des livres de voyage ; recherche d'ouvrages à la Réserve des incunables et manuscrits	Rencontre avec Mme Caffo, du Service des Acquisitions; présentation du système italien de Finances publiques. Recherche dans le catalogue des fonds modernes et visite des magasins		Suite des recherches : fiches sur les projets en coopération; objectif : recenser les projets qui entrent dans le cadre du sujet.
13 au 18 septembre	Suite du travail de recensement	Rencontre avec Mme Ceccarelli, du Service des Fonds modernes; catalogage circuit du livre à l'Angelica		Suite des recherches bibliographiques et consultation de sites Internet.
20 au 25 septembre	Suite du travail de recensement	Rencontre avec Mme Scialanga, responsable des activités pédagogiques et du Service prêt et reproductions	Visite de la bibliothèque de l'Orologio	Suite des recherches bibliographiques et consultation de sites Internet.
27 sept. au 1er oct.	Suite du travail de recensement		Visite de la BNCR et de la Biblioteca Alessandrina	Suite des recherches bibliographiques et consultation de sites Internet.
4 au 9 octobre	Préparatifs de l'exposition « Christophe Colomb »			
11 au 15 octobre	Montage et début de l'exposition Christophe Colomb			
18 au 22	Préparation de l'exposition « littérature de voyage » ; visite de l'espace d'exposition	Célébration des 400 ans de la bibliothèque	Rendez-vous à l'ICCU	Préparation des questionnaires et traduction en italien. Rencontre avec D. Scialanga au sujet de la

octobre	voyage » : visite de l'espace d'exposition. Documentation sur la littérature de voyage, début de la phase de choix documenté des pièces à présenter dans l'exposition.	bibliothèque		italien. Rencontre avec D. Scialanga au sujet de la numérisation de <i>l'Erbario Cibo</i> . Liste des bibliothèques et noms des contacts à rencontrer pour poser les questionnaires, transmise à Mme Scialanga pour prises de rendez-vous. Préparation de l'entretien à l'ICCU. Rencontre à l'ICCU sur le projet « Internet culturale ». Début de la rédaction mémoire
25 au 30 octobre	Suite du recensement et de la documentation sur la littérature de voyage	Visite des fonds manuscrits avec Mme Scialanga : présentation des manuscrits et incunables les plus précieux de la bibliothèque	Biblioteca di Storia Contemporanea e Moderna : tour de la bibliothèque : catalogues, emeroteca... Congrès de l'Association Italienne des Bibliothécaires (AIB) (27-29 octobre)	Rencontre avec Mme Paola Gioia, entretien sur le projet APIS
2 au 5 novembre	Suite du recensement et de la documentation sur la littérature de voyage	Présentation du projet SAL.VA.RE, par Mlle Montesano	Visite de la Discoteca di Stato : présentation générale de l'institution et des projets de numérisation par M. Aquilanti. Catalogage des documents audiovisuels sur le logiciel propre à la bibliothèque et visite des locaux par Mme Fischetti	Première approche des projets de numérisation de la Discoteca di Stato. Retour à la Biblioteca di Storia Moderna e Contemporanea au sujet du projet DIGIMA, présentation de la base de données et entretien avec la Mme Critelli, qui a mené ce projet
8 au 12 novembre	Finalisation du recensement, tris thématiques, élaboration finale d'une bibliographie		Visite de la Biblioteca Baldini	Rencontre avec Mme Martinoli, en charge des projets de numérisation de la Biblioteca Baldini. Fonctionnement technique de la numérisation: numérisation des documents musicaux et création de la base de données à la Discoteca di Stato, préparation d'un livre numérisé pour le projet "Touch and Turn" à la Baldini
15 au 19 novembre	Exploitation et compte-rendu des résultats de l'étude sur la Littérature de voyage			Rencontre à l'Angelica avec Mme Muratore pour « Illustrium Images » et Mme Terlizzi pour le projet « Tesauro »

Annexe 2 : les salles de lecture

Annexe 2-1 : le Salone Vanvitelliano

Luigi Vanvitelli (1700-1773) est un architecte célèbre en Italie pour la Reggia de Caserta, palais des environs de Naples que Charles II de Bourbon a construit pour concurrencer Versailles. En 1756, il termine la réalisation du « Salone » qui accueille encore aujourd'hui les lecteurs de l'Angelica.



Annexe 2-2 : nouvelle salle de référence et consultation multimédia

**Annexe 3 : projet
SAL.VA.RE : schémas
explicatifs**



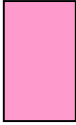
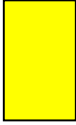
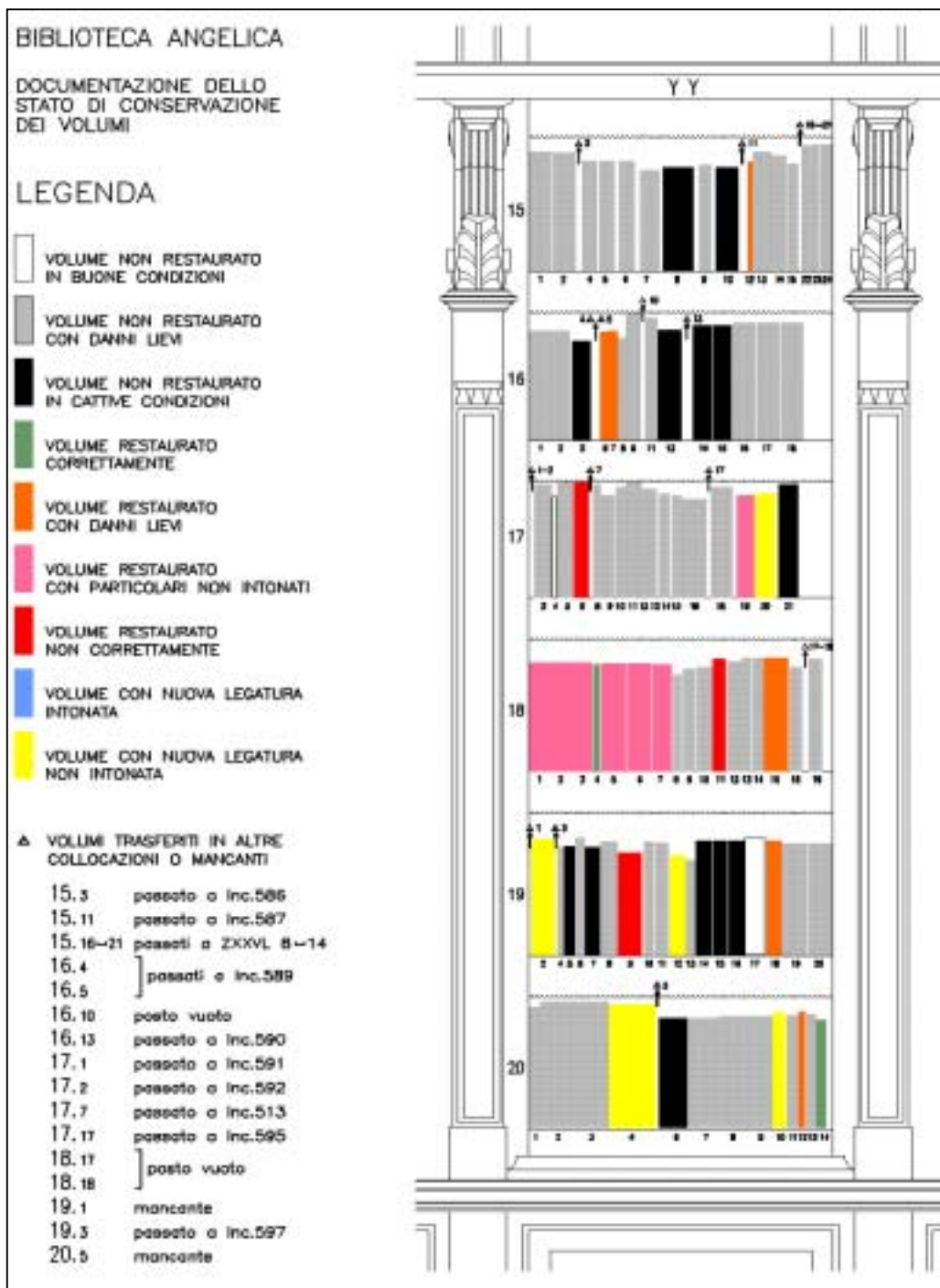
1	BIANCO		VOLUME NON RESTAURATO IN BUONE CONDIZIONI	non interessato da interventi di restauro moderni e ben conservato a livello materico-strutturale
2	GRIGIO		<u>volume non restaurato con danni lievi</u>	non interessato da interventi di restauro moderni e con possibili danni alla struttura, alla legatura e/o alle carte
3	NERO		VOLUME NON RESTAURATO IN CATTIVE CONDIZIONI	non interessato da interventi di restauro moderni e con notevoli danni alla struttura, alla legatura e/o alle carte
4	VERDE		VOLUME RESTAURATO CORRETTAMENTE	interessato da uno o più interventi di restauro eseguiti con tecniche e materiali adeguati
5	ARANCIONE		VOLUME RESTAURATO CON DANNI LIEVI	interessato da uno o più interventi di restauro eseguiti con tecniche e materiali adeguati ma che presenta lievi danni intervenuti successivamente
6	ROSA		VOLUME RESTAURATO CON PARTICOLARI NON INTONATI	interessato da uno o più interventi di restauro, correttamente eseguiti, ma inadeguati rispetto all'estetica del fondo
7	ROSSO		VOLUME RESTAURATO NON CORRETTAMENTE	interessato da uno o più interventi di restauro eseguiti con tecniche e materiali attualmente considerati inadeguati
8	AZZURRO		NUOVA LEGATURA INTONATA	dotato di una nuova legatura esteticamente adeguata al fondo
9	GIALLO		NUOVA LEGATURA NON INTONATA	dotato di una nuova legatura esteticamente inadeguata al fondo

Fig.1 : Chromatisme utilisé : chaque couleur et numéro correspond à un état de conservation

Fig. 2 : plan d'une partie du Salone Vanvitellianno, avec détail des étagères

fig.3 : exemple du procédé colorimétrique appliqué à une étagère



Annexe 4 : extrait du dépliant réalisé à l'occasion de l'exposition sur Christophe Colomb

